



THE KINGDOM LIFESTYLE · VOLUME AUTONOME

Selah : Grandir pour Devenir un Enfant

*Un appel au Corps du Christ : cesser de performer
et commencer à appartenir.*

TIMILEHIN IDOWU

Mentor de jeunesse · Pasteur · Écrivain transformationnel

FRANÇAIS

THE KINGDOM LIFESTYLE · www.kingdomlifestyle.org

© 2025 Timilehin Idowu. Tous droits réservés. Première édition.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur, sauf de brèves citations dans des recensions critiques. Publié par The Kingdom Lifestyle Press, Lagos, Nigéria.

Les citations bibliques sont tirées des versions Louis Segond, Parole de Vie et Bible du Semeur, adaptées pour ce lectorat. Cette édition a été traduite pour un lectorat plus large.

Dédicace

À chaque croyant devenu si grand par l'accomplissement religieux qu'il a oublié combien il doit d'abord devenir petit. À ceux qui sont fatigués de jouer un rôle devant un Père qui n'a jamais demandé de représentation. Et au Père — qui ne nous appelle pas serviteurs, mais fils et filles.

Avant de Commencer (ou : Pourquoi ce Livre Pourrait Vous Gêner en Public)

Laissez-moi vous avertir d'une chose avant de tourner une page de plus. Si vous lisez ce livre dans les transports, dans un café, ou partout où des adultes sensés se rassemblent, vous pourriez vous surprendre à rire tout haut devant quelque chose qui est en même temps absolument sérieux. Vous pourriez même pleurer. Possiblement les trois dans le même paragraphe. Vous

voilà prévenu.

Un mot sur le titre. Selah est un mot hébreu qui apparaît soixante et onze fois dans le livre des Psaumes — et trois autres fois chez Habacuc. La plupart des spécialistes pensent qu'il s'agit d'une indication musicale : une pause, un silence, un moment pour s'arrêter et laisser ce qui vient d'être chanté pénétrer réellement.

Mais voici ce qui me frappe dans Selah : il apparaît au milieu de l'adoration. Pas à la fin. En plein cœur des prières brutes et honnêtes de David — juste au moment où la mélodie monte vers quelque chose d'important — Dieu interrompt et dit : Arrête. Réfléchis. Respire. Laisse cela atterrir.

Ce livre est un Selah. C'est une interruption au milieu de nos vies chrétiennes très occupées, très productives, très accomplies, nous posant la seule question que Jésus Lui-même a posée comme condition d'entrée dans le Royaume de Dieu : Suis-je réellement devenu comme un enfant ?

Ceci n'est pas un livre sur le fait d'être simple, naïf ou — à Dieu ne plaise — puéril. Ce que Jésus avait à l'esprit était bien plus radical : la confiance absolue, la dépendance sans honte, le courage d'être petit en présence de Quelqu'un de grand.

Si vous vous sentez déjà légèrement sur la défensive, c'est en réalité très bon signe. Les enfants ne se mettent pas sur la défensive. Les adultes, si. Vous voyez déjà comment cela fonctionne ?

Douze chapitres. Dix explorent ce que signifie naître et être un enfant dans la maison de Dieu. Deux nous conduisent dans notre pleine héritage de fils et filles premiers-nés — cohéritiers du Christ. Un volume compagnon de ce livre — La Prière qu'Il Prie Encore — reprend là où celui-ci s'arrête. Selah. Lisez lentement. Gardez votre Bible à portée. Commençons.

Chapitre 1 — Tu Dois Naître de Nouveau

Où Dieu dit à un homme très important de tout recommencer, et où l'homme est complètement déconcerté.

« Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » — Jean 3:3

Nicodème vint de nuit. Ce qui vous dit tout ce que vous avez besoin de savoir sur son problème.

Voici un homme qui, à tout point de vue mesurable, avait sa vie bien en main. Il était pharisien — l'élite religieuse de son époque. Il était un chef des Juifs, membre du Sanhédrin. Respecté, instruit, vénéré. Selon tous les critères de sa culture, il avait spirituellement réussi. Et il vint à Jésus de nuit. Non parce que les jours étaient trop chauds. Il vint de nuit parce qu'il ne voulait pas être vu. Un homme de son rang ne pouvait se permettre d'être publiquement associé à un charpentier galiléen devenu rabbi.

Ne soyons pas trop durs avec Nicodème. Beaucoup d'entre nous ont connu leurs propres « moments Nicodème » — se faufiler dans une réunion de prière, rester vague sur ce que nous faisons le dimanche matin quand des collègues posaient la question. La discrétion spirituelle est plus ancienne qu'on ne le pense.

Mais voici une chose au sujet de Dieu : Il viendra te rencontrer dans l'obscurité. Il ne te laissera simplement pas y demeurer. Jésus reçoit cet homme compliqué, prestigieux et sincèrement curieux avec une grâce totale. Il ne l'expose pas publiquement. Puis Il dit quelque chose qui démolit chaque mur d'autosuffisance que Nicodème a soigneusement construit au cours d'une vie d'accomplissement religieux :

« Il faut que vous naissiez de nouveau. » — Jean 3:7

Quatre mots. Et dans ces mots, Dieu a essentiellement regardé tout ce que Nicodème avait bâti — chaque rouleau mémorisé, chaque jeûne observé, chaque sacrifice apporté — et a dit : Recommence. Non une meilleure version de ce que tu as. Recommence.

La Chose la Plus Offensante et la Plus Libératrice que Jésus ait Jamais Dite

Personne n'aime s'entendre dire de tout recommencer. L'ordre de naître de nouveau est, à la première écoute, la chose la plus aplatissante que Jésus puisse dire à une personne religieuse. Ce n'est pas « bravo, raffinons maintenant ta théologie ». C'est une réinitialisation totale.

Et c'est précisément ici que la chose la plus offensante devient la plus libératrice. Car si la condition d'entrée était la maîtrise théologique, Nicodème serait admis et la plupart d'entre nous non. Si c'était la pureté morale, nous rentrons tous à la maison. Mais si la condition est une naissance — quelque chose qui t'arrive, non quelque chose que tu accomplis — alors tous se tiennent sur le même terrain. L'érudit et le sans-abri. L'évêque et le débutant. Tous doivent naître de nouveau. Et tous le peuvent.

Voici la belle démocratie de la grâce. Ton diplôme de théologie, tes vingt ans de présence à l'église et ton étagère de livres chrétiens ne t'y font pas entrer. La même chose qui fait entrer le brigand sur la croix t'y fait entrer. Son nom est Jésus, et Il est la porte.

Qu'est-ce Exactement que Cette Naissance ?

Le mot grec employé par Jésus est *anōthen*. Il porte deux sens simultanément : « de nouveau » et « d'en haut ». La nouvelle naissance n'est pas une seconde tentative du même genre de vie. C'est une naissance d'une origine entièrement différente. Initiée par le Ciel, non conçue par l'effort humain.

Pense à ce qui se passe à la naissance d'un enfant. L'enfant ne contribue absolument en rien à sa propre naissance. Il arrive simplement. Sans CV, sans accomplissements antérieurs. Il vient nu, démun, entièrement dépendant. Et pourtant, dès son arrivée, il porte la nature de la famille. Les traits du père sont inscrits sur son visage avant qu'il n'ait rien fait pour les

mériter.

« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu... nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. » — Jean 1:12-13

Vois-tu ce que cela dit ? Le pouvoir de devenir. C'est un don, non une récompense. Beaucoup de gens dans nos églises ont vécu une « expérience chrétienne » sans jamais être nés. Ils connaissent le langage, les chants, le cadre moral, la communauté — sans jamais avoir franchi le seuil d'une véritable nouvelle naissance.

— SELAH —

Avant de tourner la page, laisse cette question atterrir là où elle demande à atterrir. Non : « Ai-je prié une prière à un moment donné ? » La vraie question est : Y a-t-il en moi une réalité vivante, active et quotidienne d'être un enfant de Dieu ? Si l'incertitude est là — tant mieux. À ce niveau, l'incertitude n'est pas une faiblesse. C'est de l'honnêteté. Tu étais mort et tu es devenu vivant. C'est la chose la plus importante qui te soit jamais arrivée.

Chapitre 2 — Né d'Eau et d'Esprit

Le double miracle dont les théologiens débattent et que les enfants ont toujours compris.

« En vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui

est né de l'Esprit est esprit. » — Jean 3:5-6

Nicodème s'était à peine remis de la première bombe que Jésus lâcha la seconde. On venait de lui dire que lui — expert de toute une vie dans les choses de Dieu — devait recommencer depuis la naissance. Jésus explique maintenant ce que cette naissance implique réellement : l'eau et l'Esprit. Deux dimensions. Une seule entrée.

Quel que soit le sens précis de « l'eau », Jésus communique quelque chose d'indéniablement à plusieurs niveaux : entrer dans le Royaume n'est pas un événement unique. C'est une transformation complète. Il y a une dimension visible, déclarée, incarnée — et un miracle caché, souverain, soufflé par l'Esprit. Une réalité extérieure et une révolution intérieure. Et tu as besoin des deux.

L'Histoire de l'Eau

Dans la Bible, l'eau n'est jamais seulement de l'eau. Noé traverse l'eau vers un monde nouveau. Israël traverse la mer Rouge, de l'esclavage vers la liberté. Naaman se plonge sept fois dans le Jourdain et remonte purifié. Et Jésus — qui n'a besoin d'aucune purification — se soumet au baptême, consacrant l'acte pour tous ceux qui viendront après Lui.

Le baptême d'eau est le moment où un croyant se lève devant le ciel, la terre et toute principauté qui observe, et déclare : J'ai changé de famille. Je suis mort au vieil homme. Je Lui appartiens désormais.

« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que... nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. » — Romains 6:4

Le baptême n'est pas une remise de diplôme. C'est une annonce de décès et une annonce de naissance le même jour. Le vieux moi ? Disparu. Le nouveau moi ? Regarde bien.

L'Histoire de l'Esprit

Si l'eau est la déclaration, l'Esprit est la révolution. Et l'Esprit, comme Jésus le souligne, n'est pas soumis à notre emploi du temps. « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. » (Jean 3:8) Jésus dit en somme : l'Esprit n'est pas apprivoisé. N'essaie pas de le domestiquer.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » — 2 Corinthiens 5:17

Mais la chose la plus tendre que Paul dise de l'Esprit n'est pas qu'Il est l'Esprit de puissance — bien qu'Il le soit. Il L'appelle l'Esprit d'adoption.

« Vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » — Romains 8:15-16

Quand le Saint-Esprit vient habiter en toi, l'une des premières choses qu'Il fait est de murmurer ton nouveau nom à ton oreille. Non « esclave ». Non « orphelin ». Enfant. Fils. Fille. Et Il apprend à ton cœur à crier « Abba » — le mot araméen qu'un petit enfant emploie pour son papa.

Quand les Deux Œuvrent Ensemble

Voici ce que le Corps du Christ a besoin de retrouver : tu as besoin des deux. Eau et Esprit. Déclaration et réalité. Une foi entièrement Esprit sans eau peut devenir flottante et malsainement mystique. Une foi entièrement eau sans Esprit — tout rituel, toute forme, sans feu intérieur — c'est de la religion. Et la religion, comme l'histoire des pharisiens le démontre avec une précision douloureuse, peut te laisser tout savoir de Dieu et Le manquer entièrement.

— SELAH —

Tu as une histoire d'eau ? Bien. Écris-la. C'est le jour où tu es mort et le jour où tu as été ressuscité. Et tu as une histoire d'Esprit ? Encore mieux. L'Esprit qui a ressuscité Christ d'entre les morts vit en toi. Non te visite. Vit en toi. C'est la chose la plus importante à ton sujet. Né d'eau. Né de l'Esprit. Déclaré et vivant. C'est ainsi que l'aventure commence.

Chapitre 3 — La Confiance Absolue

L'arme la plus puissante de l'enfant — et la perte la plus soigneusement gardée de l'adulte.

« Il appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : En vérité je vous le dis, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. » — Matthieu 18:2-3

Les disciples avaient une conversation très humaine sur un problème très humain. Qui est le plus grand ? C'est la question ancienne. Celle qui a bâti des empires et détruit des amitiés. Celle que nous habillons d'un langage spirituel — « je me sens simplement appelé à de plus grandes responsabilités » — mais qui, si nous sommes honnêtes, est la même compétition qui nous animait enfants lorsque nous nous disputions la plus grosse part de gâteau.

Jésus ne répondit pas par un sermon. Il appela un petit enfant et le plaça au milieu de la dispute des hommes adultes. Et Jésus dit : vous voulez savoir à quoi ressemble la grandeur dans Mon Royaume ? Regardez en bas.

Qu'est-ce qui Rend un Enfant si Puissant ?

De tout ce qu'un enfant est — curieux, imagitatif, merveilleusement spontané — la qualité que Jésus désigne est la confiance. Non la confiance non éclairée de celui qui n'a jamais été blessé, mais la confiance spontanée, instinctive, totale d'un enfant qui a connu un bon père et n'a aucune raison de douter de lui. Un enfant

qui fait confiance n'en fait pas une décision chaque matin. Il fait simplement confiance. C'est son réglage par défaut.

Quand l'enfant tombe, il lève les bras. Non sur le côté, non en arrière, non vers le bas. Vers le haut. Vers celui qui l'a toujours rattrapé.

La tragédie de grandir spirituellement, c'est que nous remplaçons discrètement cette confiance primale par un système sophistiqué d'autogestion. Nous apprenons les principes, les lois du semer et du moissonner, nos disciplines spirituelles. Et puis, sans jamais en décider consciemment, nous commençons à nous appuyer sur notre compréhension du fonctionnement de Dieu plutôt que sur Dieu Lui-même. Ce n'est pas la maturité. C'est l'âge adulte religieux déguisé en foi.

La Confiance dans l'Obscurité

Les enfants font confiance même quand ils ne comprennent pas. Un parent prend une décision que l'enfant ne peut saisir — un coucher avancé, une sortie annulée — et l'enfant peut protester avec un volume considérable. Mais sous la protestation, si la relation est bonne, la confiance demeure. À quelle fréquence retenons-nous notre confiance envers Dieu jusqu'à ce qu'Il s'explique ? « Seigneur, je Te ferai confiance — dès que j'aurai compris ce que Tu fais. » Ce n'est pas la confiance. C'est de la coopération conditionnelle. Et les enfants ne négocient pas ces termes.

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans

toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » —

Proverbes 3:5-6

Notre théologie est la carte. Dieu est le territoire. La carte est utile — vitale, même. Mais à un moment, il faut replier la carte et entrer dans le territoire. Là, le plus important n'est pas de comprendre chaque détail du paysage, mais de faire confiance au Guide.

— SELAH —

Que gères-tu actuellement qu'on ne t'a jamais demandé de porter ? Les enfants font de piètres chefs de projet. Ils sont absolument brillants pour recevoir. Peut-être est-il temps de cesser de gérer et de commencer à recevoir. Les bras du Père ne sont pas un dernier recours. Ils ont toujours été la première option.

Chapitre 4 — Le Royaume des Petits

Pourquoi Dieu choisit constamment, délibérément et presque comiquement les candidats les moins probables.

*« Car le royaume des cieux appartient à ceux qui deviennent comme ces petits enfants. » — d'après
Matthieu 19:14*

Dieu a une très longue et très divertissante histoire de choisir des gens que personne d'autre ne choisirait. Il a choisi Abraham — assez vieux pour savoir qu'il ne faut pas fonder une nation — et lui a dit de tout quitter. Abraham partit. Il avait soixante-quinze ans. Il a choisi

Moïse — qui bégayait — pour être la bouche du Ciel devant le souverain le plus puissant de la terre. Il a choisi David, le plus jeune, gardien des brebis. Il a choisi Gédéon, caché dans un pressoir, que l'ange appela « vaillant héros ».

Si tu te sens négligé, sous-qualifié et un peu caché du monde — félicitations. Tu es peut-être exactement là où Dieu fait son meilleur recrutement.

Le Royaume Appartient aux Petits

Les enfants sont petits. Non parce qu'ils manquent de potentiel, mais parce qu'ils n'ont pas encore insisté pour être autre chose. Ils n'ont pas encore appris la posture de l'autopromotion, de la gestion des références, du positionnement stratégique aux yeux des gens importants. Dans tout système humain, la grandeur se gagne vers le haut. Jésus prit un linge et lava des pieds.

« Mais il n'en sera pas de même au milieu de vous. Quiconque veut être grand parmi vous sera votre serviteur. » — d'après Matthieu 20:26-27

Remarque que Jésus ne dit pas « il devrait en être autrement » comme une aspiration morale. Il dit « il en sera autrement » — comme une déclaration de la conception du Royaume. Les enfants de Dieu vivent selon une physique différente. Les lois de la gravité spirituelle dans le Royaume fonctionnent à l'envers. Celui qui s'humilie est élevé. Celui qui s'élève est humilié.

Voilà pourquoi les tentatives de bâtir une influence de type Royaume avec des méthodes de type monde échouent si régulièrement. On ne peut pas utiliser l'échelle du monde pour atteindre la destination du Ciel. L'échelle du monde monte. Le premier barreau du Royaume est dans l'autre direction, et il s'appelle : J'ai besoin d'aide.

Devenir Petit Volontairement

Jésus ne dit pas « naissez petits ». Il dit « convertissez-vous et devenez comme les petits enfants ». Devenir. Présent continu. Une orientation active, continue, délibérée vers la posture d'un enfant devant un Père. Ce n'est pas l'absence de maturité — c'est la présence d'un type précis de maturité : celle de savoir que, devant Dieu, tu es toujours l'enfant.

— SELAH —

Assieds-toi tranquillement cinq minutes et laisse-toi simplement être un enfant. Non un enfant qui joue la spiritualité. Juste un enfant. Présent avec un Père présent avec toi. Être petit dans les bons bras est l'endroit le plus sûr de l'univers. Tu as simplement à être ce que tu es déjà : Son enfant. Cela, à soi seul, est plus que suffisant.

Chapitre 5 — La Demande Sans Honte

Les enfants demandent ce qu'ils veulent. Les adultes prétendent n'avoir besoin de rien. Une seule de ces

attitudes fonctionne dans le Royaume.

*« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. » —
Luc 11:9*

Il y a très peu de choses qu'un enfant a honte de demander. Les enfants demandent avec une fréquence et une assurance que les adultes trouvent soit adorables, soit épuisantes. Parce que les enfants connaissent un secret que les adultes ont largement oublié : demander n'est pas une faiblesse. Demander, c'est ainsi qu'on reçoit.

Quelque part entre l'enfance et l'âge adulte, la plupart d'entre nous ont contracté une étrange maladie spirituelle qu'on pourrait appeler « l'autosuffisance de façade » — la conviction qu'il ne faut pas déranger Dieu pour les petites choses. Cette maladie est responsable de plus de prières sans réponse qu'aucun manque de foi.

Jésus raconte ensuite l'histoire d'un homme qui va chez son ami à minuit et frappe pour du pain. L'ami finit par se lever — non par amitié, mais à cause de l'audace persistante de l'homme. Puis vient la chute : « Combien plus votre Père céleste... » Si un ami grincheux et endormi finit par répondre, combien plus le Père, qui ne dort jamais, n'est jamais grincheux et jamais réticent ?

Ce qui Nous Empêche de Demander

« Vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. » — Jacques 4:2

Jacques n'adoucit pas cela. Dieu, qui connaît nos besoins avant que nous demandions, relie pourtant le recevoir au demander. Les enfants demandent parce qu'ils sont en relation. La demande n'est pas le prix de la provision — c'est la conversation continue d'une famille.

Demander avec Attente

Voici une qualité dans la demande de l'enfant, différente de la requête de l'adulte : l'enfant attend une réponse. Il revient. Il vérifie. Il te le rappelle. C'est la foi qui déplace les montagnes. Non la foi sophistiquée et soigneusement gérée qui a appris à se protéger de la déception en n'attendant jamais trop. La foi brute, non gérée, légèrement dangereuse d'un enfant qui prend le Père au mot.

— SELAH —

Quand as-tu demandé pour la dernière fois à Dieu quelque chose de précis, avec l'attente qu'Il réponde ? Demande précisément. Un nom. Un besoin. Une situation. Une porte. Les enfants sont d'une précision embarrassante. Le Père n'est pas irrité par la demande. Il en est ému. Car chaque requête précise est un acte de confiance. Demande. Et continue de demander. La porte est déjà inclinée vers toi.

Chapitre 6 — L'Émerveillement Sans Excuse

Quand avons-nous cessé d'être émerveillés ? Et plus urgent encore — comment retrouver le chemin ?

« Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. » — Matthieu 11:25

Il y a une chose qui nous arrive à la plupart, discrètement, quelque part entre notre première rencontre avec Dieu et notre cinq centième culte du dimanche. Nous cessons d'être émerveillés. Non intentionnellement. Cela arrive graduellement, par familiarité accumulée. Les chants qui nous faisaient pleurer deviennent confortables. Nous appelons cela la maturité. Nous traitons l'absence de réponse émotionnelle comme une preuve de profondeur théologique.

Nous avons développé une étrange théologie de la « décontraction spirituelle » — où la personne qui semble la moins affectée par la présence de Dieu serait la plus sophistiquée. Comme si la réponse appropriée devant le Dieu vivant était de hocher la tête pensivement et de mettre à jour ses notes. Alors que la vraie réponse appropriée ressemble plutôt à : tomber sur sa face et tenter de se rappeler de respirer.

Jésus regarda tous les sages et les savants de son époque et dit : la révélation du Royaume vous est cachée et donnée aux enfants. Ce n'est pas une critique de l'intelligence. C'est une observation sur la réceptivité. L'émerveillement est l'organe de la révélation. Quand nous cessons d'être émerveillés, nous cessons de recevoir. Et quand nous cessons de recevoir, nous

commençons à recycler.

Retrouver l'Émerveillement

On ne retrouve pas l'émerveillement en essayant d'être plus émotif. On le retrouve en prêtant attention. Les enfants ne sont pas plus émotifs que les adultes — ils sont plus présents. Prête attention à ta Bible. Non à ce que tu sais déjà s'y trouver, mais à ce qui s'y trouve réellement. Prête attention à la prière. Introduis le silence. Le Père parle — doucement, souvent à voix basse, dans des registres qui ne deviennent audibles que lorsque nous cessons de produire du bruit.

Si nos temps de prière sont entièrement un monologue — entièrement nous parlant et produisant, sans un seul moment d'attente silencieuse que le Père puisse répondre — nous avons accidentellement transformé une relation en diffusion. Le Père n'est pas un bandeau d'actualités. C'est une Personne qui parle.

— SELAH —

Quelle est la dernière chose au sujet de Dieu qui t'a véritablement émerveillé ? Non la dernière chose par laquelle tu étais censé être émerveillé — la dernière qui t'a réellement surpris ? Si cela fait un moment — ce n'est pas un aveu d'échec spirituel. C'est une invitation au rétablissement. Demande au Père de restaurer l'émerveillement du premier amour. Il le fera.

Chapitre 7 — Courir vers le Père

Non loin de Lui, non sur le côté — vers Lui. L'instinct de l'enfant que le péché a brisé et que la grâce restaure.

« Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. » — Luc 15:20

Le fils prodigue ne rentra pas en marchant. Il revint à lui-même dans la porcherie et il alla — rapidement — loin du gâchis, vers le Père. C'est l'histoire de toute personne qui s'est jamais éloignée de la grâce. Puis l'argent s'épuise. La famine vient. La porcherie vient. Et dans la porcherie, il revient à lui-même.

L'expression « revint à lui-même » mérite qu'on s'y arrête. Elle implique que la version de lui vivant dans la rébellion n'était pas réellement lui — c'était un écart d'avec soi. Le retour au Père est simultanément un retour à l'identité. Tu as été fait pour cette relation. La porcherie est toujours un cas d'erreur sur la personne.

Il court vers le Père. Malgré la honte. Malgré le discours répété sur le fait d'être réduit au rang de serviteur. Et le Père — qui guettait la route, qui n'est pas passé à autre chose — le voit « comme il était encore loin » et court vers lui. Non marche. Court. Avec la vitesse inconvenante, indigne, ignorant la réputation, de quelqu'un dont l'amour pour son enfant compte plus que son rang social.

L'Instinct que le Péché Brise

L'une des premières choses que le péché fait à un enfant de Dieu, c'est d'inverser son instinct sur où aller quand

les choses tournent mal. Avant la chute, lorsque Adam et Ève entendirent le son du Seigneur marchant dans le jardin, quelle fut la réponse ? Ils se cachèrent. Au lieu de courir vers la voix du Père, ils s'en éloignèrent. Nous nous cachons depuis. Derrière l'activité. Derrière la performance spirituelle. Derrière la honte, qui murmure : après ce que tu as fait, les bras du Père ne sont plus ouverts pour toi.

La honte dit : tu es trop sale pour aller à Dieu. La grâce dit : c'est littéralement sa spécialité. La honte dit : après cela, tu as épuisé ton accueil. La grâce dit : il y a une robe, un anneau et un festin à ton nom, et la seule condition est que tu rentres à la maison.

L'Accueil Radical

Dans la culture de l'époque de Jésus, un homme âgé et digne ne courait pas. Courir était indigne. Pour un patriarche, courir vers un fils déshonoré était une déclaration publique : Je suis prêt à paraître indigne pour cet enfant. Mon amour pour mon enfant compte plus que ma réputation. Voilà le Père. Il n'attend pas que tu te nettoies avant de t'accueillir. Il appelle la plus belle robe, l'anneau familial, les sandales, le festin. Non parce que tu les as mérités — parce que tu es rentré.

— SELAH —

Y a-t-il une porcherie que tu gères en privé ? Quelque chose tenu hors de la Présence parce que tu ne peux pas tout à fait croire que la robe et l'anneau sont encore disponibles pour quelqu'un qui a fait tes choix ? Le Père guette la route. Tu es encore bien loin. Mais Il te voit

déjà. Et Il bouge déjà. Cours.

Chapitre 8 — La Table de Famille

Appartenir avant de bien se comporter — et pourquoi l'Église comprend cela à l'envers.

« Vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour retomber dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! » — Romains 8:15

La plupart des familles ont une table. Et à la table, tu t'assieds avec ta famille. Non parce que tu as mérité la place. Non parce que tu as suffisamment bien performé cette semaine. Tu t'assieds à la table parce que tu appartiens à la famille. C'est la seule qualification. C'est la qualification entière.

L'une des grandes confusions de l'Église est la croyance qu'il faut se comporter pour mériter la table, alors qu'en réalité on y appartient. Le comportement change à la table — parce que l'identité y est confirmée — mais le comportement n'est jamais le prix d'entrée. Le prix d'entrée a été payé il y a deux mille ans par Quelqu'un qui n'avait aucune dette à Lui.

La grâce ne dit pas « nettoie-toi puis viens ». La grâce dit « viens, et je te nettoierai ». C'est l'ordre que le père du fils prodigue a compris et que le frère aîné a catastrophiquement manqué. Mais la réponse du Père est la phrase la plus tendre de la parabole : « Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à

toi. » Le frère aîné avait été à la table depuis le début sans le savoir.

Esprit d'Orphelin contre Esprit de Filiation

Il y a deux façons de vivre dans la maison du Père. Tu peux vivre comme fils ou fille. Ou tu peux vivre comme un orphelin qui se trouve être à l'intérieur. L'orphelin travaille pour gagner ce que l'enfant reçoit gratuitement. L'orphelin entre en compétition parce qu'il pourrait ne pas y avoir assez — d'amour, de reconnaissance, de faveur — pour tous. L'enfant qui a véritablement reçu l'Esprit d'adoption vit différemment. L'enfant se réjouit quand un frère reçoit une bénédiction, car la bénédiction de l'un n'est pas la perte de l'autre.

Tu peux savoir si tu fonctionnes depuis la filiation ou depuis un esprit d'orphelin en posant une question : quand quelqu'un d'autre est célébré, te sens-tu heureux pour lui ou diminué par lui ? La filiation dit : sa promotion ne menace pas la mienne, car nous partageons le même Père.

— SELAH —

Manges-tu à la table ou te tiens-tu dehors ? L'esprit d'adoption est le droit de naissance de tout croyant né de nouveau. S'il n'est pas encore devenu une réalité vivante dans ton expérience — demande-le. Précisément. Avec persévérance. Tu appartiens ici. Avance ta chaise.

Chapitre 9 — Aimé Ainsi

L'amour du Père — plus large que la théologie et plus sauvage que la religion.

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. » — 1 Jean 3:1

Jean écrit cette phrase et puis — on peut presque le sentir — il s'arrête et la contemple. « Voyez. » Non « considérez » ou « notez ». Qu'est-ce qui a saisi l'émerveillement de Jean ? La profondeur de l'amour du Père. Et précisément le mode de son expression : Il nous a appelés et faits Ses enfants. Non Ses étudiants. Non Ses serviteurs. Ses enfants. Jean était là quand Jésus marchait sur la terre. Il s'est appuyé contre Lui à la dernière Cène. Et pourtant, sa réponse à l'amour de Dieu est encore : voyez avec émerveillement.

Les Quatre Dimensions de l'Amour

« ...étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre... quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ, et connaître cet amour qui surpasse toute connaissance. » — Éphésiens 3:17-19

Quatre dimensions. Comme pour dire : quel que soit l'angle d'approche, il s'étend au-delà de ta vue. Assez large pour t'inclure, quoi que tu aies fait. Assez long pour remonter avant ta naissance. Assez haut pour être au-dessus de toute accusation. Assez profond pour t'atteindre au lieu le plus bas où tu aies jamais été. Et Paul ajoute que cet amour surpasse la connaissance.

Voilà une excellente nouvelle pour ceux qui sont convaincus que si Dieu les connaissait vraiment — pleinement, dans les lieux secrets — Il les aimerait moins. L'amour qui surpasse la connaissance a déjà pris en compte tout ce que tu crains qu'Il découvre. Et il est toujours large. Toujours profond. Il sait. Il aime toujours. C'est tout l'intérêt.

— SELAH —

Quand t'es-tu permis pour la dernière fois d'être aimé par le Père ? Non de L'aimer en retour — cela viendra. Mais simplement de recevoir. De t'asseoir dans la connaissance que tu es Son enfant bien-aimé. Laisse cela atterrir. Voyez avec émerveillement. Il t'a appelé Sien.

Chapitre 10 — « C'est à de Tels qu'Appartient le Royaume »

Le dernier mot sur les enfants — et pourquoi Jésus l'a dit au moins deux fois et le pensait les deux fois.

« Laissez les petits enfants venir à moi, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. » — Luc 18:16

On apportait des nourrissons et de petits enfants à Jésus. Et les disciples, adultes sensés avec un programme à gérer, se mirent à reprendre les gens. La réponse de Jésus est l'une des plus tranchantes des Évangiles — Marc emploie le mot « indignation » : « Laissez les petits enfants venir à moi, et ne les en empêchez pas. » C'est une réprimande de quiconque se positionne en portier

entre un enfant et le Père. Quiconque ajoute des conditions que le Père n'a pas ajoutées.

Le Royaume Appartient à Ceux qui Leur Ressemblent

Non « ceux-là seront finalement admis, une fois assez grands pour comprendre ». Le royaume appartient à ceux qui leur ressemblent. Présent. Langage de propriété. Nous ne sortons pas de l'enfance devant Dieu. Le vétéran de la foi qui marche avec Dieu depuis soixante ans et l'adolescent qui a donné sa vie au Christ mardi dernier sont tous deux également enfants devant le Père. La connaissance grandit. Mais la posture fondamentale — dépendante, confiante, émerveillée, appartenant — ne change jamais.

L'un des grands marqueurs de la maturité spirituelle dans le Royaume est la capacité d'être plus pleinement enfant devant Dieu, non moins. Celui qui a vraiment grandi en Dieu n'est pas celui qui a moins besoin du Père — c'est celui qui a découvert combien il a besoin du Père et a cessé d'en avoir honte.

— SELAH —

Avant de passer aux deux derniers chapitres — fais une pause ici. Le plus important au sujet de cet enfant n'est pas ses références théologiques. C'est que lorsque Jésus a appelé, il est venu. Tout le reste en découle. Il en va de même pour nous. Pour l'instant — tu es un enfant. Maintenant. Parlons de ce que signifie être un fils ou une fille premier-né.

Chapitre 11 — Fils et Filles Premiers-Nés

La différence entre être un enfant dans la maison et être cohéritier de la maison — et pourquoi cela change tout.

« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères. » — Romains 8:29

Il y a une différence entre être un enfant dans la maison et être un fils ou une fille premier-né. Dans le monde antique, le premier-né tenait une position différente en nature, non simplement en degré. Il portait le nom de la famille dans la génération suivante. Il recevait la double part de l'héritage. Il avait l'autorité d'agir au nom du père en son absence. Le premier-né n'était pas un simple bénéficiaire de la famille — il en était le représentant.

Relis cela lentement. Ton statut dans la famille de Dieu n'est pas « bénéficiaire reconnaissant de la miséricorde ». C'est ton point d'entrée — et quelle miséricorde. Mais l'intention du Père pour Ses enfants ne s'arrête pas à l'entrée. Il te destine à être héritier. Cohéritier. Nous avons passé tant de temps à célébrer notre sauvetage que nous n'avons pas pleinement saisi ce vers quoi nous avons été sauvés.

Cohéritiers du Christ

« Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de

Christ. » — Romains 8:17

Cohéritiers. Cohéritiers du Christ. L'héritage vers lequel tu marches est partagé avec le Fils, dont la relation avec le Père est parfaite, éternelle et sans limite. C'est la théologie de l'anneau et de la robe dans l'histoire du fils prodigue. Le père ne sortit pas un contrat de serviteur. Il sortit l'anneau familial — l'anneau de l'autorité. L'Église s'est souvent contentée d'une identité de « serviteur reconnaissant » alors que le Père pressait une identité de « fils bien-aimé ».

Filles du Roi

Soyons précis ici, car l'Église ne l'a pas toujours été. Le Royaume de Dieu a toujours fonctionné selon une autre conception. Paul déclare en Galates 3:28 : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » Les filles du Roi sont cohéritières avec la même plénitude que les fils. La femme qui prie ne prie pas comme une citoyenne de seconde classe du Royaume.

Si la personne assise à côté de toi à l'église — quel que soit son genre — est un enfant de Dieu véritablement né de nouveau, rempli de l'Esprit et formé par la Parole, alors c'est ton cohéritier. La table de famille est grande. Il n'y a pas de places de seconde main.

Avoir la Pensée de Christ

*« Or nous, nous avons la pensée de Christ. » — 1
Corinthiens 2:16*

La pensée de Christ n'est pas un QI supérieur. C'est la capacité de voir du point de vue du Père. De regarder une situation comme le Ciel la regarde. C'est ce que porte le fils ou la fille premier-né : non seulement la connaissance d'être aimé — chaque enfant de la maison l'a — mais la capacité de représenter le Père. « Celui qui m'a vu a vu le Père », dit Jésus (Jean 14:9). C'est l'appel du premier-né.

Les Responsabilités du Premier-Né

Avec l'héritage vient la responsabilité. Ce n'est pas un fardeau ajouté à la grâce — c'est la forme naturelle de ce que la grâce produit. Le premier-né porte les plus jeunes. Il modèle la culture de la famille. Dans le Royaume, l'enfant mûr de Dieu porte une responsabilité pour la communauté de la foi — non lourde et performative, mais le débordement naturel de quelqu'un qui connaît assez bien le Père pour orienter les autres vers Lui.

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » — Matthieu 10:8

— SELAH —

Que signifie pour toi, précisément, avec tes dons, ton contexte, ton histoire et ton appel — qu'est-ce que cela signifie d'être un fils ou une fille premier-né ? La pensée de Christ n'est pas une référence théologique. C'est une pratique quotidienne : Que voit le Père ici ? Que requiert l'amour ici ? La réponse à cette question, pratiquée chaque jour, s'appelle la ressemblance au Christ.

Chapitre 12 — Grandir en Lui

L'appel final — car un enfant qui reste enfant pour toujours n'est pas ce que le Père avait à l'esprit.

« ...mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. » — Éphésiens 4:15

Voici le paradoxe au centre de tout ce que ce livre a dit, et je vais l'énoncer clairement pour bien finir. Tu dois devenir comme un enfant. Et tu dois aussi grandir. Ce ne sont pas des contradictions. Ce sont les deux mouvements de la même vie. La nature enfantine est la posture — la dépendance, la confiance, l'émerveillement. Grandir est la trajectoire — la capacité croissante de porter le nom du Père, de penser avec Sa pensée, de porter Son image dans le monde.

Le but n'est pas d'être un bambin spirituel de quarante-sept ans qui ne peut digérer de nourriture solide. Le but est d'être quelqu'un qui, quel que soit son âge ou son titre, est fondamentalement et irréductiblement un enfant de Dieu — mais un enfant qui a grandi dans la pleine stature de ce que cette identité signifie.

Grandir dans la Pleine Stature

« ...jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi... à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » — Éphésiens 4:13

La cible que Paul fixe à l'Église est stupéfiante d'ambition : la mesure de la stature parfaite de Christ. Non « plutôt bien ». La pleine mesure. Voilà la vision du Père pour Ses enfants. Il ne vise pas l'adéquat. Il élève des enfants qui porteront une ressemblance véritable, reconnaissable et belle à Son Fils — non parce qu'ils s'y sont frayés un chemin par la performance, mais parce qu'ils se sont assez longtemps abandonnés à l'œuvre de l'Esprit pour que l'air de famille émerge.

Ce à quoi le Corps du Christ est Appelé

Ce livre s'est adressé au Corps du Christ. Tout entier. Car le Corps du Christ n'est pas une collection de projets spirituels individuels tournant en parallèle. C'est une famille. La famille du Père. L'appel du Corps du Christ est de grandir en la Tête. En Christ. Ensemble. Non comme des individus isolés atteignant leur potentiel spirituel personnel, mais comme une communauté qui, dans sa solidarité, commence à ressembler à quelque chose qu'aucune personne seule ne pourrait incarner.

*« C'est de lui que tout le corps, bien coordonné...
tire son accroissement et s'édifie lui-même dans
l'amour. » — Éphésiens 4:16*

La métaphore du corps est merveilleusement peu flatteuse pour ceux qui aiment se sentir centraux. Un corps a beaucoup de membres, et la plupart ne sont pas le visage. Cette personne dans ton église qui sert simplement — discrètement, fidèlement, sans reconnaissance, semaine après semaine — est très possiblement la plus importante de la pièce. Le Père le

sait.

L'Appel Final

Voici où nous finissons. Non par un résumé. Par un appel. Maintenant, tu poses le livre et tu le vis. Non parfaitement. Mais avec constance. Avec la pratique quotidienne de choisir la posture de l'enfant plutôt que la performance de l'adulte religieux.

Chaque matin : Abba. Présente-toi au Père comme Son enfant — non Son employé, non Son projet. Chaque besoin : demande. Précisément. Chaque échec : cours vers, non loin de. Le Père guette la route. Chaque émerveillement : laisse-le atterrir. Chaque frère et sœur dans le Corps : reçois-les comme le Père te reçoit. À la table. Avant que le comportement soit parfait. Ce sont tes cohéritiers.

« ...il nous a donné ses précieuses et très grandes promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine. » — 2 Pierre 1:4

Participer à Sa nature divine. Non la religion. Non la performance. Un participant de Sa nature. Un enfant grandi dans l'air de famille. Quelqu'un dont on peut dire, par le monde qui observe et les cieux qui observent : voilà quelqu'un qui appartient au Père. On le voit à ses yeux.

— SELAH —

Fais une pause ici. Laisse cela atterrir. Tu es un enfant de Dieu. Un fils premier-né. Une fille bien-aimée. Un

cohéritier du Christ. Un porteur de Sa pensée. Et tu ne fais que commencer.

Un Mot à Quiconque Lit Ceci

Ce livre a parlé des enfants. Les enfants du Père. Mais peut-être l'as-tu lu en observateur. Quelque chose en toi a regardé tout cela et l'a désiré — sans être tout à fait sûr de le posséder. Ce désir n'est pas un accident. C'est le Saint-Esprit qui t'attire vers la porte. Et la porte n'est pas une religion, ni une tradition, ni un ensemble de règles. La porte est une Personne. Son nom est Jésus.

Le Père dont ce livre entier a parlé — Celui qui court vers toi, qui dresse la table à ton nom, qui t'appelle fils et fille et le pense de tout son être — ce Père t'est disponible. Maintenant. Non après que tu te sois nettoyé. Maintenant. Voici ce que tu fais :

Seigneur Jésus, je crois que Tu es le Fils de Dieu. Je crois que Tu es mort pour moi et que Tu es ressuscité des morts. Je viens à Toi maintenant — non à une religion, mais à Toi. Pardonne mes péchés. Viens vivre en moi. Je Te reçois comme mon Sauveur et mon Seigneur. Je suis à Toi.

Si tu as prié cela et l'as pensé — tu es maintenant un enfant. Non par la performance. Par la naissance. Le Père vient de te recevoir à la table. Dis-le à quelqu'un. Trouve une communauté de croyants qui aiment Jésus et s'aiment les uns les autres. Demeures-y. Grandis. Et si tu veux nous le dire, nous aimerions l'entendre. timijos@yahoo.com • WhatsApp : +234 703 055 5256

À Propos de l'Auteur

Timilehin Idowu est pasteur, mentor de jeunesse et écrivain transformationnel basé à Lagos, Nigéria. Il est pasteur à l'Église Internationale Worship Nation et a co-fondé Flourish Playhouse — une crèche, école maternelle et primaire à Festac Town. Son travail d'édition et de contenu se déploie sous la marque The Kingdom Lifestyle — une conviction rendue visible : que la vie incarnée par Jésus est l'héritage quotidien de chaque enfant de Dieu.

La Prière qu'Il Prie Encore — son volume compagnon de ce livre — explore l'unité pour laquelle Jésus a prié en Jean 17. Timilehin est marié à Oluwakemi. Ils élèvent trois enfants — Mojolaoluwa, Olaoluwatitomi et Oluwafoyinsolami — qui, admet-il, lui apprennent quelque chose de nouveau sur la foi enfantine presque chaque semaine.